Le monde de Lucrèce 8

Anne Goscinny et Catel

Gallimard Jeunesse

Le monde de Lucrèce

Le monde de Lucrèce 8

Anne Goscinny et Catel

Texte d'Anne Goscinny

Illustrations de Catel Muller

Mise en couleur
de Marie-Anne Didierjean

Gallimard Jeunesse

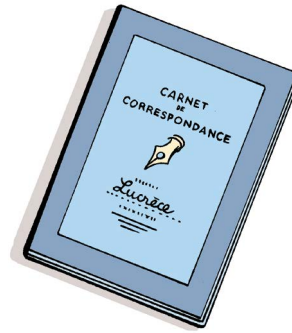
GALLIMARD JEUNESSE

5, rue Gaston Gallimard, 75007 Paris

www.gallimard-jeunesse.fr

© Anne Goscinny – Catel –
Éditions Gallimard Jeunesse, 2023

À Justine Avenet



La réunion

– Les enfants ! Sortez vos carnets de correspondance, nous a demandé M. Rimbaud, notre prof de français, quinze jours après la rentrée.

Eliott a levé le doigt.

– Oui, Eliott ? Quoi, encore ? a fait M. Rimbaud trop calmement pour être rassurant.

– J'ai oublié le mien parce que j'ai changé de sac à dos.

– Eh bien, note ce que je vais dire et tu le recopieras ensuite dans ton carnet de correspondance.

Eliott a eu l'air presque déçu que M. Rimbaud ne s'énerve pas. C'est vrai, le pauvre, il semblait

épuisé. À mon avis, la rentrée, ce n'est pas le meilleur moment de la vie d'un professeur.

– Donc, a repris M. Rimbaud, notez qu'une réunion est organisée la semaine prochaine au collège. Il est impératif que l'un de vos parents soit présent.

– Avec nous ? a demandé Simone.

Simone pose toujours les questions auxquelles on ne pense pas mais qui pourtant sont essentielles.

– Oui, Simone, avec vous, a répondu notre prof qui devait calculer dans sa tête le nombre de chaises à apporter si tout le monde venait.

J'ai pris mon carnet, ouvert ma trousse et sorti mon nouveau stylo-plume. À chaque rentrée, maman m'en offre un neuf. Celui de cette année est rouge avec un capuchon en bois. J'ai arrêté le rose maintenant que je suis au collège.

– « Jeudi 20 septembre à 18 heures, a dicté M. Rimbaud, l'équipe pédagogique et moi-même vous attendons au collège avec vos enfants pour une réunion d'information qui concernera la classe de neige. »

En entendant « classe de neige », tout le monde a explosé de joie !

M. Rimbaud a tapé avec sa règle sur son bureau.

– Bon, pour vous calmer, je vous propose une dictée.

Simone s'est levée.

– Une proposition, ça se discute ! elle a lancé.

– Veux-tu aller en discuter chez monsieur le proviseur ? a demandé M. Rimbaud.

Simone s'est rassise sans un mot. Mais moi qui la connais, je voyais bien qu'elle était contrariée.

On a fait une dictée pas très compliquée mais avec des pièges de COD placés exprès pour qu'on ne les repère pas.

À la récré, évidemment, on ne parlait que de ça : la classe de neige !

– Tu crois que les profs aussi vont faire du ski ? a demandé Augustin à Mathis.

– Bien sûr que non ! a répondu Mathis. Tu imagines Mme Ouate sur un téléski ?

Tout le monde a rigolé.

On a énuméré tous les profs en les imaginant sur une luge, des skis, ou en train de manger de la fondue avec des fils de fromage qui s'emmêlent.

– C'est dommage que ce soit si loin, janvier, a fait remarquer Coline.

– Ben oui, a confirmé Joseph. Faudra attendre l'année prochaine.

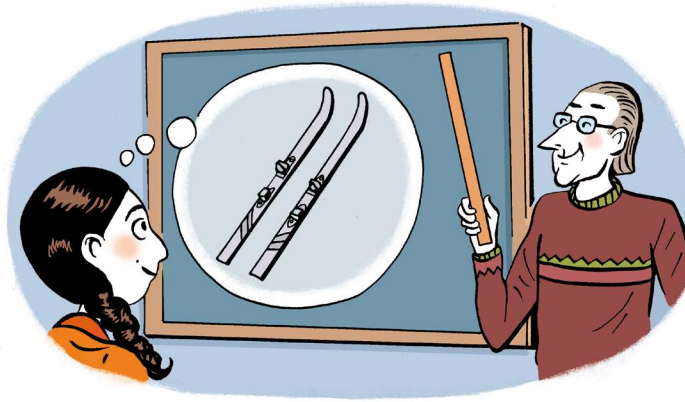
– L'année prochaine ? s'est exclamée Aline. Tu rigoles ? C'est dans trop longtemps !

– Réfléchis, a suggéré Pauline. L'année prochaine, c'est dans moins de trois mois !

– Ah, tu me rassures ! a fait Aline.

Elles sont loufoques, les Lines. Il faudra que je pense à noter nos conversations. Et un jour, j'en ferai un livre qui fera rigoler les enfants.

Après la récré, on a eu deux heures de maths. C'était de la géométrie. En général, je ne comprends pas tout, mais là, quand M. Cossinus nous a fait recopier la définition des droites



parallèles, j'ai tout de suite vu des skis et la leçon a été plus claire !

Quand je suis rentrée à la maison, après avoir discuté avec les Lines et Simone devant la boulangerie, maman était déjà là. J'ai vu son imperméable posé sur le fauteuil de l'entrée et ses clefs sur la console.

– Maman ! Maman ! j'ai crié en montant les marches quatre à quatre.

La porte de son bureau était fermée. Je l'ai ouverte doucement et j'ai passé la tête.

– Lulu ! Pourquoi tu cries comme ça ? Tu vois bien que je travaille ! Demain, j'ai une audience pas simple. Mon client fait du trafic de… de dentifrice ! elle a ajouté très vite.

– Tu ne devineras jamais ! j'ai dit en l'embrassant sur les cheveux.

– Non… Tu as eu une bonne note en maths ?

– Tu sais, maman, qu'il y a une vie en dehors des notes ? j'ai fait, un peu vexée.

– Oui, mon poussin, tu as raison. Alors, cette grande nouvelle ?

– On part en classe de neige !

Maman s'est levée de son fauteuil pour me prendre dans ses bras.

– C'est formidable ! Vous allez bien vous amuser ! Vous partez bientôt ?

– Mais maman ! Tu n'écoutes pas quand je te parle ! On part en classe de neige, j'ai répété en articulant. Et la neige, il y en a rarement juste après l'été !

– Tu as raison, elle a rigolé. C'est cette histoire de dentifrice qui me perturbe.

Une fois dans ma chambre, j'ai envoyé un message aux Lines. C'est ça qui est bien avec mes meilleures amies : quand on croit qu'on s'est tout dit, on a encore des choses à se raconter ! Et là, évidemment, il n'a été question que de la classe de neige.

J'ai eu beaucoup de mal à me concentrer sur ma rédaction pour le lendemain. Il faut dire que M. Rimbaud ne fait pas beaucoup d'efforts pour trouver des sujets qui pourraient nous plaire. Cette fois, c'était : « Quelle est selon vous la plus belle saison de l'année ? »

Quand j'ai entendu Scarlett arriver, je me suis précipitée en bas.

– Scarlett ! Tu ne devineras jamais !

– Attends… Laisse-moi réfléchir… Tu as une soirée et tu veux que je te prête Grichka !

Grichka, c'est le nom qu'elle donne à son nouveau col en fourrure, le précédent ayant brûlé.

– Scarlett ! D'abord, je n'ai pas de soirée, et ensuite, tu sais très bien que je déteste la fourrure !

– C'est fou comme vous êtes conventionnels dans cette famille, a grincé Scarlett. Et si, pour fêter ta grande nouvelle, on ouvrait cette bouteille de champagne qui s'ennuie au frais, la pauvre ?

– Mais tu ne sais même pas de quoi il s'agit ! Écoute-moi : je pars en classe de neige au mois de janvier ! Tu te rends compte ?

Mon petit frère, qui écoute surtout ce qui ne le concerne pas, a levé les yeux de son magazine sur les pingouins, sa nouvelle passion.

– Tu profiteras bien de la neige, il a dit d'une voix lugubre, car bientôt, il n'y en aura plus.

Le dîner a été très joyeux parce que Georges nous a raconté ses vacances à la neige quand il était petit. Maman était heureuse pour moi et Scarlett arrosait notre bonheur familial.

– Maman, tu viens à la réunion pour la classe de neige ? j'ai demandé, angoissée.

Je connais maman. Si un de ses clients a besoin d'elle, ma réunion passera après !

– Enfin, Lulu, quelle question, a fait maman. Rien n'est plus important que ta classe de neige, voyons.

– Je viendrais bien, moi aussi, a dit Georges en recouvrant de papier d'aluminium ce qui restait du gratin de courgettes. Tout ce que font mes enfants me passionne !

– Et moi ? a glapi Scarlett. Je ne suis donc utile à personne dans cette maison ?

– Maman, a dit maman, ce sont les parents qui sont concernés, pas les grands-parents !

Scarlett déteste qu'on lui rappelle qu'elle est grand-mère. Elle a pris un air offusqué et s'est levée de table.

– Je vous laisse, alors ! J'ai un poker avec quelques amis.

Au collège, on ne parlait plus que de cette histoire de classe de neige. La veille de la réunion, M. Rimbaud nous a demandé de rappeler à nos parents l'événement du lendemain.

Parfois, il m'arrive d'oublier des choses – mon compas, mon livre de géographie ou mes affaires de sport. Mais là, aucun risque. J'avais recouvert le réfrigérateur de pense-bêtes avec la date et l'heure de la réunion en y dessinant des montagnes !

– Je croyais que tu partais en classe de neige, pas en classe de mer, Lulu, avait persiflé mon petit frère.

– Pourquoi tu dis ça, microbe ?

– Parce que tu as dessiné des vagues sur tes papiers !

Heureusement pour lui, Georges était arrivé juste au moment où j'allais lui répondre.

Le matin de la réunion, j'ai demandé à Georges et maman de me retrouver directement au collège.

– Tu termines les cours à 16 h 15, a dit maman. Tu as largement le temps de rentrer à la maison !

– C'est vrai, Lulu, a confirmé Georges.

– Avec les Lines, on avait prévu d'aller à la boulangerie et, après, de retourner au collège pour aider M. Rimbaud à installer la salle. Il faut aller chercher les chaises, déplacer les bureaux, nettoyer le tableau…

– Bon, bon, d'accord, a admis maman. On a compris, Lulu. On se retrouve là-bas.

– Heureusement que Scarlett vient me chercher à l'école, a grogné Victor. On ne pense qu'à Lulu dans cette maison !

La journée m'a semblé très longue. Deux heures d'histoire, une heure de français, une heure de maths, et après le déjeuner, anglais et techno.

J'avais hâte de tout savoir sur l'organisation de la classe de neige !

À la fin du cours de techno, je ne tenais plus en place. Et quand ça a sonné, on s'est tous précipités dehors encore plus vite que d'habitude. M. Watt (oui, je sais, il s'appelle comme la prof d'anglais, mais ça ne s'écrit pas pareil) a eu l'air affolé.

À la boulangerie, on a englouti nos pains au chocolat et on est retournées au collège pour aider notre professeur principal à préparer la salle. Il avait même prévu un petit buffet avec du jus d'orange et des gâteaux secs.

À 18 heures pile, tout le monde est arrivé.

Heureusement, il n'y avait souvent qu'un seul des deux parents, sinon la salle aurait été bien trop petite.

Georges s'est assis au premier rang, il a sorti de sa poche un carnet noir et un stylo.

– Tu viens à côté de moi, Lulu ?

– Non, Georges. M. Rimbaud nous a demandé de laisser d'abord tous les adultes s'asseoir.

J'ai facilement reconnu la mère d'Eliott parce qu'à peine assise, elle a levé le doigt.

– Oui, madame ? a fait M. Rimbaud qui était entouré des autres profs de la classe.

– À quelle heure prendra fin la réunion ?

– Aux alentours de 20 heures, je suppose, a répondu poliment M. Rimbaud. Mais elle n'a pas encore commencé.

Une dame très bien habillée, avec un chignon et des boucles d'oreilles, s'est levée.

– La classe de neige est-elle obligatoire ? Je pose cette question parce que, de mon point de vue, les enfants doivent exprimer librement leur envie de faire ou non du sport. Rien ne devrait les y obliger.

Classe de neige

Cette édition électronique du livre
Le monde de Lucrèce. 8
d'Anne Goscinny et Catel
a été réalisée le 4 septembre 2023
par Françoise Pham et Melissa Luciani
pour le compte des Éditions Gallimard Jeunesse.
(ISBN : 978-2-07-516621-8 – Numéro d'édition : 402509).

Code produit : U41394 – ISBN : 978-2-07-516622-5
Numéro d'édition : 402510

Loi nº 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse.

Elles sont loufoques, les Lines.
Il faudra que je pense à noter nos conversations.
Et un jour, j'en ferai un livre
qui fera rigoler les enfants. »

Entre une soirée déguisée avec les Lines,
la préparation de Noël et le premier numéro
du journal du collège, quelle année pour Lucrèce !
Alors, quand toute la classe part au ski,
c'est le pompon… Lucrèce ne sait plus où donner
de la tête : passer sa deuxième étoile
ou danser un slow avec Ruben ?